



BRUSSELS PHILHARMONIC ORCHESTRA

Brussels Philharmonic Orchestra

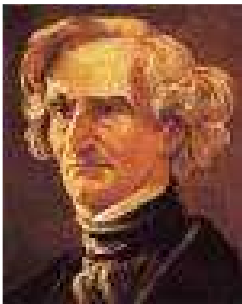
Direction : Roger Bausier

Public Relations : Clare Roberts

Musique française

28 JANVIER 2011 - 20 h 00

Théâtre Saint-Michel - Etterbeek / Bruxelles



Hector Berlioz



Claude Debussy



Michel Lysight



Georges Bizet

Musique Française

Direction : Roger BAUSIER

Soliste : Ronald VAN SPAENDONCK

Clarinete

Vendredi 28 janvier 2011 – 20 h 00

Théâtre Saint-Michel / Bruxelles

2 Rue Père Eudore Devroye, 1040 Etterbeek

Carnaval Romain, opus 9 (ouverture)
Hector BERLIOZ

Concerto pour clarinette
Michel LYSIGHT

La Mer, opus L 109
Claude DEBUSSY

L'Arlésienne (suite n° 2)
Georges BIZET



Daniel Pearl

WORLD MUSIC DAYS



Hector Berlioz est un compositeur, écrivain et critique français, né le 11 décembre 1803 à La Côte-Saint-André (Isère) et mort le 8 mars 1869 à Paris.

Il est considéré comme l'un des plus grands représentants du romantisme européen, bien qu'il récusât le terme de « romantique » qui ne signifiait rien à ses yeux. Il se définissait en fait comme un compositeur classique. Sa musique eut la réputation de ne pas respecter les lois de l'harmonie, accusation qui ne résiste pas à une lecture approfondie de ses partitions.

Hector Berlioz est issu d'une vieille famille du Dauphiné. Son père, Louis Berlioz, est médecin et sa mère, Antoinette-Joséphine Marmion, une catholique fervente. À l'âge de 6 ans, Hector est envoyé au séminaire pour suivre ses études. À la fermeture de l'établissement, en 1811, son père décide de se charger de l'éducation d'Hector, le destinant à une carrière de médecin. Ce qui ne l'empêchait pas de compléter sa formation avec un maître de musique. À l'âge de douze ans, il commence à composer.

Inscrit à l'école de médecine de Paris, il quitte sa famille et suit les cours pendant une année, avant d'écrire à son père qu'il préfère l'art à la médecine : « Je sentis ma passion pour la musique s'accroître et l'emporter sur mon désir de satisfaire mon père »

En 1823 il étudie la composition au Conservatoire de Paris. Dès 1834, il se fait connaître comme critique dans la *Gazette musicale* puis dans le *Journal des débats*, et y soutient son système musical qui subordonne l'harmonie à la recherche de l'expression.

Alors qu'à travers l'Europe, il était considéré comme un héros romantique, il demeurait un ennemi à Paris où la musique était avant tout affaire de politique et de pouvoir, d'alliances et de trahisons.

Il est une grande figure romantique, à l'humour ravageur, mais très rigoureux dans l'écriture, et très exalté dans l'exécution. Son œuvre va peu à peu se dégager de la forme musicale académique de son temps vers des orchestrations d'une grande richesse de timbres et de couleurs, à l'écriture contrapuntique toute personnelle, et vers son goût pour les très grandes formations orchestrales.

En 1838, son opéra Benvenuto Cellini, ayant été un échec en France (il n'y eut que sept représentations), Berlioz composa une grande pièce symphonique de concert à partir de deux thèmes extraits du premier acte.

Nullement écrite pour remplacer l'ouverture originale, Le Carnaval romain est un petit chef-d'œuvre d'application des principes du son Grand traité d'instrumentation et d'orchestration moderne publié la même année.

Composée en 1843-1844 l'ouverture du Carnaval romain s'imposa dès sa première exécution en février 1844 comme l'une des partitions les plus populaires de Berlioz, ce qu'elle est restée depuis. Berlioz la fit souvent entendre dans ses concerts à l'étranger.

- *Le premier thème, andante sostenuto, emprunté à la cantilène de Cellini Ô Térésa, vous que j'aime plus que ma vie, est confié au cor anglais solo, suivi d'une orchestration subtile du duo Cellini/Térésa (altos/petits bois).*
- *Le deuxième, danse endiablée transtévérine, est un rapide saltarello à 6/8 évoquant le Carnaval de Rome vers la fin du premier acte. Il donne son titre à l'œuvre.*

À noter la réexposition du premier thème en canon (fugato des violoncelles, altos, bassons, flûtes, hautbois, violons) sur le rythme d'accompagnement du saltarello.

Concerto pour Clarinette

Michel LYSIGHT



Compositeur et chef d'orchestre belge né le 14 octobre 1958. Après deux années d'études en histoire de l'art (Université Libre de Bruxelles, 1976-1978), il entre au Conservatoire Royal de Bruxelles. Son premier prix de composition lui est décerné en 1989 au Conservatoire Royal de Mons dans la classe de Paul-Baudouin Michel.

La découverte de musiciens tels que Steve Reich ou Arvo Pärt sera essentielle pour l'évolution de son langage personnel et en fera une des figures de proue du courant postmoderne (Nouvelle Musique Consonante).

Michel Lysight est membre de la Sabam, de l'Union des Compositeurs Belges et du Centre Belge de Documentation Musicale (CeBeDeM).

À son catalogue figure "Enigma" (1 CD Dux) consacré à ses oeuvres pour clarinette(s) et piano par Ronald Van Spaendonck, Jean-Marc Fessard et Éliane Reyes.

Michel Lysight est professeur de formation musicale et de formation aux langages contemporains au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Composé en 2002 à la demande du grand clarinettiste Ronald Van Spaendonck (à qui il est dédié), le Concerto pour clarinette et orchestre s'articule en trois mouvements.

Au point de vue instrumentation, le premier fait appel aux cordes et à la harpe, le deuxième leur ajoute les claviers à percussion (marimba, vibraphone, glockenspiel) tandis que le troisième utilise le marimba dans l'ouverture lente, puis les percussions (casse claire, bongos, temple blocks et tom toms) dans le final.

La partie de clarinette, virtuose à l'extrême, a été rédigée en étroite collaboration avec le dédicataire ; elle est conçue alternativement comme partenaire ou adversaire de l'orchestre.

La création mondiale a eu lieu à Moscou le 1er avril 2005 avec Ronald Van Spaendonck en soliste, l'orchestre étant placé sous la direction du compositeur.



La Mer opus L 109

Claude DEBUSSY



Claude Debussy naît dans la maison familiale de Saint-Germain-en-Laye le 22 août 1862, avant de venir s'installer à Paris en septembre 1867. C'est sans doute à Cannes que le jeune Achille-Claude pénètre pour la première fois dans l'univers musical. Sa tante Clémentine aurait décelé en lui des dispositions musicales et lui aurait déniché son premier professeur. Ensuite, il étudia auprès de Madame Mauté, une excellente pianiste qui fut convaincue des talents de Debussy.

Après une année, les leçons de Madame Mauté furent d'une telle qualité qu'Achille-Claude est admis au Conservatoire le 22 octobre 1872. Debussy a passé plus de dix ans au Conservatoire. Les premières compositions de Debussy datent probablement de l'année 1879.

Il finit par s'inscrire dans une classe de composition. La logique aurait voulu qu'il aille vers celle de Massenet, qui avait très bonne réputation. Mais il est orienté vers celle d'Ernest Guiraud, fraîchement nommé. Les années de 1880 à 1882 ont été des années décisives pour Debussy, il composait à ce moment avec facilité et nourrissait de sérieux espoirs de réussites.



En 1884, le jeune musicien décroche un Premier Prix de Rome avec sa cantate *L'Enfant prodigue* et, conformément au règlement, obtient une bourse et un séjour de trois ans à la Villa Médicis.

Au bout de deux ans, Debussy donne sa démission au Conservatoire et rentre en France.

Arrive en 1890, sa *Suite bergamasque* pour piano, son premier succès dû probablement à son inspiration verlainienne et à son influence faurélienne. Puis le *Prélude à l'après-midi d'un faune* pour orchestre, paraphrase d'un poème de Mallarmé.

Photo de groupe à la villa Médicis à Rome

Néanmoins, *Pelléas et Mélisande* assit définitivement la réputation de Debussy et ce, sur un plan international.

Au début du XX^e siècle, et pour assurer l'aisance de son foyer, Debussy diversifie quelque peu ses activités. Il publie ainsi de nombreux articles dans des journaux ou revues en qualité de critique musical sous le pseudonyme de « Monsieur Croche ».

Parmi ses nouvelles rencontres, on peut souligner une amitié avec Igor Stravinski, encore jeune homme.

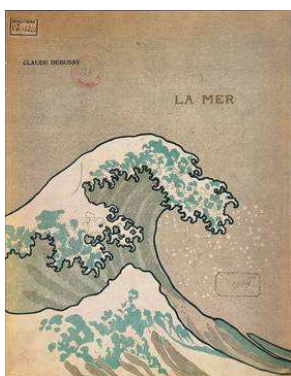
Vers 1910, la Faculté diagnostique chez Debussy un cancer. Sa santé se détériore rapidement et ses souffrances sont de plus en plus difficiles à supporter. Il ne sort alors plus que très rarement et achève ses dernières œuvres. Claude Debussy meurt le 25 mars 1918.



Tombe de Claude Debussy - Cimetière de Passy (Paris)

Ainsi, même s'il est difficile de le rattacher à un courant artistique, on le qualifie généralement d'« impressionniste », étiquette qu'il n'a lui-même jamais revendiquée et qui est plutôt abandonnée aujourd'hui.

Son génie de l'orchestration et son attention aiguë aux couleurs instrumentales font de Debussy le digne héritier de Berlioz et l'égal au moins de Ravel. Messiaen, Takemitsu, Dutilleux et de nombreuses figures incontournables de la musique du XX^e siècle reconnaissent en Debussy si ce n'est leur maître commun, du moins celui grâce auquel la musique occidentale tout entière pouvait connaître une nouvelle et magistrale Renaissance.



La Mer, trois esquisses symphoniques pour orchestre ou simplement *La Mer* est une œuvre orchestrale (opus L 109) du compositeur français Claude Debussy (1862-1918). Entreprise en 1903 en France, la composition de *La Mer* est achevée en 1905 pendant le séjour de Debussy sur la côte de la Manche à Eastbourne. La création en est donnée par l'Orchestre Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard le 15 octobre 1905 à Paris. La pièce n'est pas très bien reçue (en raison surtout d'une mauvaise exécution), mais est devenue au fil du temps une des compositions orchestrales de Debussy les plus

jouées.

La Mer s'articule autour de trois mouvements :

1. De l'aube à midi sur la mer - Très lent.
2. Jeux de vagues - Allegro.
3. Dialogue du vent et de la mer - Animé et tumultueux.

Par sa facture, l'œuvre s'apparente fort à une symphonie, même si elle n'en a pas le titre.



Georges Bizet, est un compositeur français du XIX^e siècle, né à Paris le 25 octobre 1838 et mort à Bougival le 3 juin 1875.

Il est le compositeur de l'un des opéras français les plus populaires au monde : *Carmen*. (1875)

Sa mère pianiste, lui enseigne les premiers rudiments de l'instrument. Son oncle François Delsarte est un professeur de chant, spécialiste de Gluck, célèbre dans l'Europe entière. L'opéra et le piano marquent donc d'emblée de leur empreinte le destin du jeune homme.

Georges montre très tôt des dons pour la musique et entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris à l'âge de neuf ans.

A l'automne 1855, âgé d'à peine dix-sept ans, il compose en un mois sa première Symphonie.

A 19 ans, il remporte le Grand Prix de Rome de composition musicale avec sa cantate "Clovis et Clotilde", prestigieux tremplin à cette époque pour une carrière de compositeur et dont la récompense est un séjour de trois ans à la Villa Médicis.

De retour en France, il se consacre à l'enseignement et à la composition. Le 1er octobre 1872, il fait jouer L'Arlésienne au Théâtre du Vaudeville, mais l'œuvre est retirée de l'affiche après vingt représentations. Bizet en tire alors une suite d'orchestre et une réduction pour piano à quatre mains. La Suite d'orchestre est créée en novembre 1872 aux Concerts Padeloup et remporte un succès qui ne se démentira jamais.

En 1875, il s'installe dans le petit village de Bougival pour terminer l'orchestration de Carmen.

Le 3 mars 1875, il est fait chevalier de la Légion d'honneur, le jour de la première de *Carmen* qui se révèle être un désastre. Le public et la critique sont scandalisés par cette histoire sulfureuse que la presse du lendemain condamne au nom de la morale. Bizet en est bouleversé. Il contracte une angine mais décide contre tous les avis de se réfugier dans sa maison de Bougival. Le 29 mai 1875, il se baigne dans l'eau glacée de la Seine et est pris dès le lendemain d'une crise aiguë de rhumatisme articulaire. Sa santé s'aggrave et dans la nuit du 2 au 3 juin, victime de complications cardiaques, il meurt d'un infarctus dans d'atroces souffrances à l'âge de 36 ans.

Son opéra *Carmen*, est l'une des œuvres du répertoire les plus jouées dans le monde.

Georges Bizet est inhumé au cimetière du Père-Lachaise.



Tombe de Georges Bizet - cimetière du Père-Lachaise, Paris

L'Arlésienne de Georges Bizet est une musique de scène composée pour le drame en trois actes d'Alphonse Daudet, créée à Paris au Théâtre du Vaudeville, le 1^{er} octobre 1872. Si la musique est plutôt bien accueillie, la pièce de Daudet est un cuisant échec

Dans le mois qui suit le fiasco théâtral, Bizet réutilise quatre numéros de sa musique, les restructurant et les adaptant en une suite de quatre mouvements pour orchestre symphonique. Le 10 novembre 1874, la première prestation au Cirque d'Hiver est un triomphe populaire jamais démenti depuis.

En 1879, quatre ans après la mort du compositeur, un de ses amis, Ernest Guiraud, adapte à son tour une nouvelle suite sur des numéros de la musique de scène, y ajoutant également un menuet emprunté au troisième acte de *La Jolie Fille de Perth*, opéra de 1866 d'après Walter Scott.

Les deux suites sont construites comme de petites symphonies de la période classique, en quatre mouvements. Pour s'adapter au format de concert, elles ne suivent pas la chronologie de la pièce de Daudet. La deuxième suite comprend :

- *I. Pastorale - Andante sostenuto assai / Andantino / Tempo primo*
- *II. Intermezzo - Andante moderato ma con moto / Allegro moderato / Tempo primo*
- *III. Menuetto - Andantino quasi Allegretto*
- *IV. Farandole - Allegro deciso (Tempo di marcia) / Allegro vivo e deciso*

La farandole pour la fête de la Saint-Éloi s'achève sur un « fortissississimo » (quadruple forte) époustouflant et étourdissant. Le traditionnel orchestre symphonique s'enrichit de la toute dernière création instrumentale : le saxophone

Ronald Van Spaendonck - clarinette.



Ronald Van Spaendonck est considéré comme l'un des meilleurs clarinettes de sa génération. En septembre 2000, il est choisi comme BBC New Generation Artist et est invité à se produire avec le BBC Scottish Symphony, BBC Philharmonic Orchestra et le BBC National Orchestra of Wales avec qui il fit ses débuts aux PROMS en juillet 2002. Il donne récitals et concerts de musique de chambre au Wigmore Hall, Djanogly Hall, St George's in Bristol et aux festivals de Chester, Brighton, Buxton, City of London ainsi qu'au prestigieux Festival International de

Musique d'Edimbourg où il sera réinvité à plusieurs reprises. Ronald Van Spaendonck a joué dans les plus grandes salles européennes avec entre autres l'Orchestre Philharmonique de Liège, l'Orquestra Clássica de Porto, l'Orchestre de la ville de Oulu en Finlande, l'Orchestre Symphonique de Zürich, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, das Deutsches Symphonie Orchester Berlin, Het Brabants Orkest, l'Orchestre de la Radio Belge et l'Orchestre National de Belgique. Invité en 2002 pour une série de 5 récitals dont un au Suntory Hall de Tokyo dans le cadre de la 'JAL Classic Special New Artist Series', il fera des débuts remarquables au Japon. Ses partenaires de musique de chambre incluent les quatuors Skampa, Ysaye, Belcea, Szymanowski, Aviv, the Royal string quartet, les pianistes Alexandre Tharaud, Jérôme Ducros, Éliane Reyes et Muhiddin D. Demiriz, les violonistes Gidon Kremer et Catherine Leonard, l'altiste Lawrence Power, la violoncelliste Marie Hallynck et bien d'autres. Parmi les nombreuses récompenses internationales qui lui ont été attribuées, citons : Lauréat de l'European Youth Competition à Zürich, Premier prix du Concours International TROMP à Eindhoven, Premier prix du Concours International de Dos Hermanas (Séville) et Premier prix du Concours International pour Instruments à Vent A.Gi. Mus à Rome. Il est également lauréat "Juventus" (1991) et "Rising star" (1998). Ses professeurs furent Léon Jacot, Walter Boeykens, Anthony Pay (Londres) et Karl Leister (Berlin). Il a réalisé un nombre impressionnant d'enregistrements salués unanimement par la presse (choc du "Monde de la musique", 10 de "Répertoire", ffff de "Télérama", "Diapason" d'or etc.). Dédicataire du "Concerto pour clarinette et orchestre" de Michel Lysight, il en a réalisé la création mondiale à Moscou le 1er avril 2005 sous la direction du compositeur. Conseiller artistique auprès de Buffet Crampon, "Gold Performing Artist" des anches Rico, Ronald Van Spaendonck est professeur de clarinette aux Conservatoires Royaux de Mons et de Bruxelles. Il est également Professeur "Honoris Causa" au Conservatoire de Guangzhou (Chine).

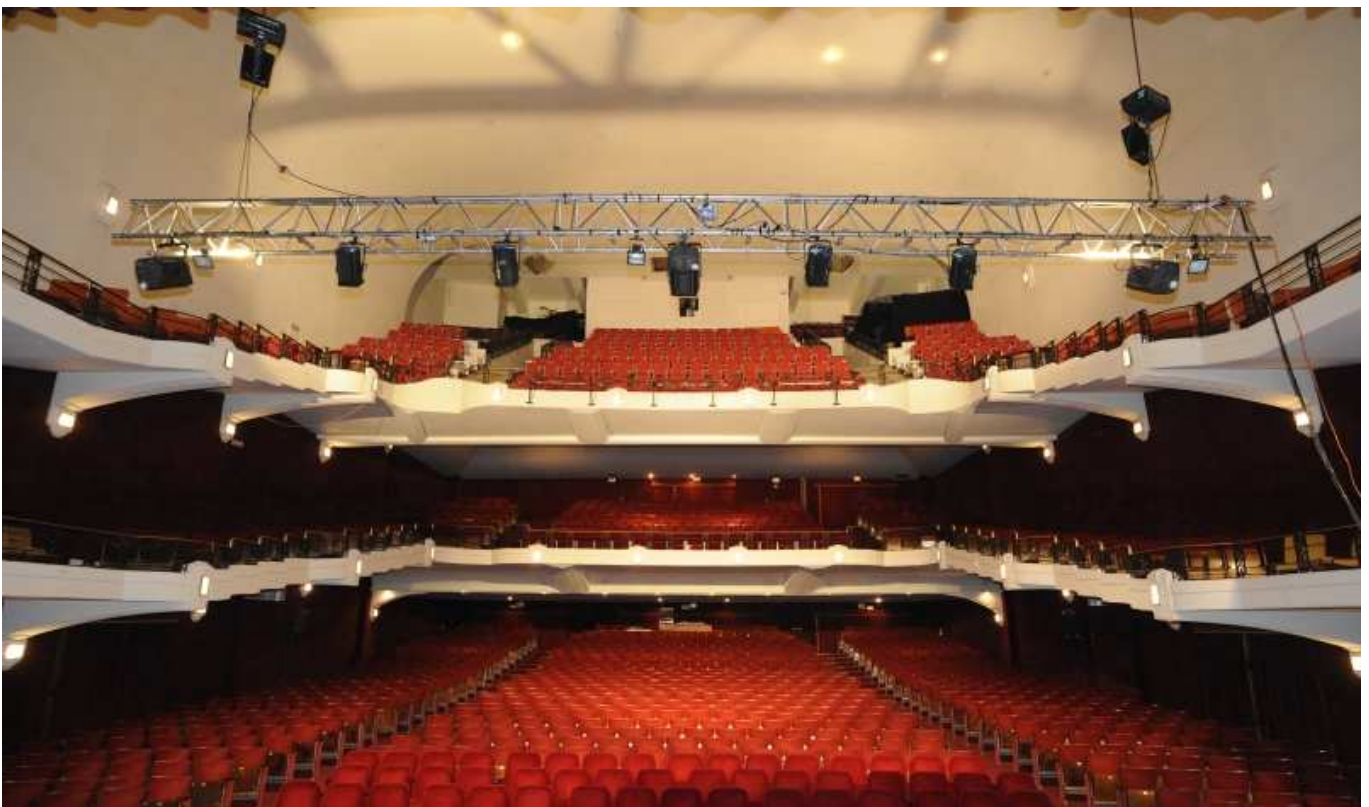
www.vanspaendonck.be



Le Brussels Philharmonic Orchestra au Théâtre Saint-Michel à Bruxelles



Roger Bausier



Salle du théâtre Saint-Michel